

(Deux heures ont été accordées pour faire ce travail.)

Après cette première épreuve, on procéda à l'examen, par écrit, sur le français, l'anglais, l'arithmétique, l'algèbre et la géométrie.

SÉANCE DU 10 MARS.

A cette séance étaient présents les mêmes examinateurs que la veille. Chaque candidat a dû subir un examen oral sur les branches suivantes: l'histoire du Canada, l'histoire de France et d'Angleterre, la géographie, la pédagogie, la lecture à haute voix, l'agriculture, les lois et les statistiques scolaires.

En pédagogie les questions suivantes ont été posées:

1. Qu'entend-on par méthode?
2. Combien distingue-t-on de méthodes générales?
3. Donnez un exemple de chacune de ces méthodes.
4. Dites ce qu'on entend par mode, et faites connaître chacun en particulier.
5. Quelle doit être la nature de l'enseignement religieux donné par un laïque?
6. Qu'est-ce qui distingue la méthode phonique de l'ancienne méthode d'épellation?
7. Que comprend l'enseignement de la langue maternelle?
8. Donnez l'explication de cette aphorisme de Herder: " *Il faut enseigner la grammaire par la langue, et non la langue par la grammaire.*"
9. Quel doit être le rôle du livre de texte dans l'enseignement des différentes branches?
10. Qu'entend-on par enseignement intuitif?

Outre ces questions, les candidats ont été questionnés sur les différents auteurs pédagogiques, tels que Pestalozzi, Jacotot, Froebel, le Père Girard, etc.

Le résultat final a été comme suit:

M. Amédée Tanguay, instituteur à Roxton Falls, AVEC GRANDE DISTINCTION.

M. Théophile Beaulieu, instituteur à l'Isle Verte, AVEC DISTINCTION.

M. Le Hector Beilerose, notaire à Durham, AVEC DISTINCTION.

M. J.-B. Primeau, instituteur à Ste-Philomène de Châteauguey, BIEN.

M. F. X. Pagé, ex-instituteur, résidant actuellement aux Ecureuils, BIEN.

FAITS SCOLAIRES.

LES ECOLES DE MANITOBA.

Le troisième jour du mois courant, dit le Manitoba du 17 mars dernier, avait lieu une réunion des membres du Bureau d'Education de cette province.

L'un des incidents de cette séance a été la mise devant les membres du bureau, par le surintendant, des témoignages d'excellence accordés à notre exposition scolaire par le comité exécutif de l'exposition coloniale à Londres, témoignages reçus tout récemment par l'entremise d'Ottawa.

Une médaille commémorative est annoncée comme devant suivre, et être remise à chaque possesseur d'un diplôme.

Notre section catholique a obtenu à cette exposition un véritable succès.

Le *Canadian Gazette*, de Londres, disait à la date du 4 novembre dernier:

" On croit généralement que de toutes les provinces sœurs, celle de Manitoba est la plus éloignée de toute civilisation. Nous savons déjà que sous beaucoup de rapports, tel n'est pas le cas; mais un coup d'œil jeté sur l'excellente exposition scolaire de cette province, démontre jusqu'à quel point, en matière d'éducation surtout, cette impression est erronée.

" La collection comprend des échantillons de livres, d'exercices, de matériel scolaire, etc., etc., venant des écoles catholiques aussi bien que des écoles protestantes de la province.

" L'excellence des travaux, des tracés géographiques surtout, est incontestable. C'est d'autant plus satisfaisant que, si l'on prend en considération le fait de plusieurs des meilleurs échantillons datent de 1884, et du commencement de l'année 1885, il est évident que l'exhibition se compose des devoirs ordinaires des écoles dans toutes les parties de la province, et non de travaux spécialement préparés pour l'occasion.

"....." On n'a pas prétendu éclipser l'exposition scolaire des autres provinces; mais la collection que nous avons sous les yeux démontre qu'il existe dans l'une des provinces les plus récemment organisées de la confédération un système d'écoles qui, tout en respectant les sentiments et la foi religieuse de la population, met à la portée de tous un enseignement propre à conduire au premier rang de la société, l'enfant élevé sous ses auspices."

Il n'est pas inutile de publier, à la suite de ce témoignage, quelques lignes de de l'excellent mémoire sur M. Bernier; le dévoué surintendant des écoles catholiques de notre province, a préparé en vue de cette exposition coloniale. En rapprochant l'article du *Canadian Gazette* des extraits suivants de ce mémoire,